

# Le Garçon aux champignons

Conte d'Annie Duplessis

**I**l était une fois un Garçon qui habitait avec sa Mère dans une petite cabane au fond de la forêt. Loin d'être riches, le Garçon et sa Mère vivaient tout de même sans soucis jusqu'à ce que la pauvre femme fût prise d'un mal effroyable. En effet, par un soir d'automne, le vent souffla si fort que le froid s'empara de la vieille dame. Elle se mit à grelotter et ses lèvres prirent une teinte bleuâtre. Vivement inquiet, le Garçon fit tout ce qu'il put pour réchauffer sa Mère adorée. Il acheta de la paille pour colmater les fissures de la cabane, de l'étoffe pour calfeutrer les fenêtres, de la laine pour lui tricoter des chaussettes et tout le bois de chauffage qu'il put trouver afin que le feu brûle sans cesse dans l'âtre de la cheminée. Rien n'y fit. L'état de la Mère s'aggrava et elle se mit à grelotter si fort que la cabane en trembla. Le garçon, désespéré, n'eut d'autres choix que d'aller quérir le Guérisseur.

Le Guérisseur accepta de soigner la Mère contre trois pièces d'argent. Or, les achats du Garçon en vue de soulager sa Mère de son mal eurent tôt fait d'engloutir ses économies. Avant que la maladie de sa Mère ne l'obligeât à puiser dans sa tirelire, le Garçon réussit à mettre de côté un peu d'argent grâce à la cueillette de champignons qu'il fit chaque jour, en échange d'un franc, pour le Marchand de légumes du village. Il ne lui resta alors qu'une pièce d'argent et quelques francs, une somme insuffisante pour que le Guérisseur vînt soigner sa Mère.

Au fil du temps, les amis du Garçon lui conseillèrent souvent de demander plus d'argent au Marchand de légumes pour ses champignons fort populaires auprès des gens du village. Quoique le Garçon se trouvait être très travailleur et qu'il possédait d'autres qualités, l'audace n'était pas un trait de caractère dont la nature l'avait doté à la naissance. Depuis un certain temps déjà, il songeait qu'il aurait pu obtenir deux francs pour ses champignons, peut-être trois, mais jamais il n'osa en faire la demande au Marchand. Les années passèrent et le Garçon n'obtint toujours qu'un franc pour ses cueillettes. Cependant, la souffrance terrible de sa Mère l'obligea à prendre son courage à deux mains. Il prit donc la route en direction du village, décidé à demander une plus grosse somme au Marchand de légumes en échange de ses champignons.

Une fois arrivé au village, le Garçon aperçut le Marchand sur la place du marché. Le Garçon faillit rebrousser chemin tant l'angoisse s'empara de lui. Se rappelant ce que sa pauvre Mère souffrait, il se ressaisit et se dirigea d'un pas ferme vers l'étal de légumes. Le Marchand fut surpris de le trouver là en ce jour de congé de cueillette. Le Garçon, la sueur perlant

à son front et coulant dans son dos, bafouilla quelque chose d'à peine audible. Le Marchand, de sa grosse voix forte, habitué à crier pour vendre ses légumes, demanda au Garçon ce qu'il voulait. Le Garçon respira profondément et d'un seul souffle informa le Marchand qu'à l'avenir il lui faudrait donner deux francs pour ses champignons, que les soins que nécessitait la maladie de sa Mère l'obligeaient à faire cette demande qui, de toute façon, ne se trouvait pas exagérée compte tenu de la qualité de ses champignons. Le Marchand partit d'un grand rire et accepta non seulement de payer plus pour les champignons, mais aussi de couvrir les soins prodigués par le Guérisseur à la Mère du Garçon. Le Garçon se retint de sauter au cou du Marchand.

Puis, le Guérisseur vint guérir la Mère et elle vécut longtemps auprès de son Garçon qui, bien des années plus tard, prit la place du Marchand de légumes lorsque celui-ci décida de prendre sa retraite.